



Madame la présidente du CHSCT académique, Monsieur le président du CHSCT académique,

Cette instance est convoquée alors que se déroule dans le pays depuis huit semaines un mouvement social contre la réforme des retraites auquel l'opinion publique apporte majoritairement son soutien et auquel les personnels de l'éducation nationale participent en nombre. Cette réforme des retraites n'est qu'un élément de plus d'un puzzle de réformes bien organisé qui vise à impacter les solidarités et détruire les collectifs.

La FSU œuvre et travaille depuis toujours en CHSCT pour l'amélioration des conditions de travail de l'ensemble des personnels, en insistant sur l'évaluation des impacts en amont de toute réforme afin de faire un vrai travail de prévention. Ce travail de prévention en amont des réformes, la FSU le porte mais fait le constat que sur les réformes en cours, seuls des dispositifs de « suivi » sont mis en place

L'absence de dialogue social vaut aussi pour les autres instances. La tenue récente des CTA sans que les organisations syndicales n'aient les documents et informations en amont n'est pour nous plus acceptable. C'est vrai notamment sur les DGH alors même que nos académies subissent de fortes réductions de postes ce qui va de nouveau dégrader les conditions d'enseignement et de travail des personnels.

La FSU a alerté depuis des mois sur les problèmes posés par les E3C. Elle a fait des propositions qui auraient permis de ramener un peu de sérénité dans des lycées où la mise en place forcée de la réforme met en difficulté les équipes pédagogiques. Le Ministre et l'institution sont restés inflexibles, balayant d'un revers de la main les critiques énoncées, qualifiant les opposants à la réforme de « ventilateurs à angoisse » ou de « minorité vocale ». Il porte donc une lourde responsabilité dans la situation actuelle. Et ce ne sont pas les fortes pressions exercées à l'encontre de certains personnels ou élèves qui vont ramener de la sérénité.

Face à l'escalade de violence, aux dysfonctionnements majeurs, aux ruptures d'égalité manifestes, aux problèmes qui se posent dès maintenant pour la correction, la FSU réaffirme la nécessité d'annuler les E3C et de les transformer en épreuves nationales, terminales et anonymes. Là où ces épreuves ont déjà eu lieu, elles doivent être considérées comme un bac blanc. Ces sont des solutions de sagesse et de responsabilité qui s'imposent dans l'immédiat et dans l'intérêt de tous.

Pour conclure, la FSU porte une autre vision d'un dialogue social constructif en lieu et place d'une communication avec des éléments de langage pré-formatés. Cela vaut pour toutes les réformes en cours impactant les personnels. Actuellement, malgré le déni de l'institution à tous les niveaux, les personnels sont mis en tension par la mise en place des réformes en cours, qu'ils soient des services, de direction, enseignants agents ou autres.